

LE TEMPS

Marchés financiers Jeudi 9 juillet 2009

Les fonds souverains résistent à la récession, selon McKinsey

Par Jean-Pascal Baechler

Etude Les excédents engrangés l'an dernier par les exportateurs de pétrole et les pays d'Asie ont compensé les pertes de leurs investissements. Leur fortune continuera d'augmenter

Les fonds souverains ont bien résisté à la crise, estime McKinsey Global Institute (MGI). Dans une étude publiée jeudi, le bureau de recherche économique de la société de conseil relève que les placements à l'étranger de ces fonds chargés de faire fructifier les excédents commerciaux des exportateurs émergents ont bien résisté à la crise.

Les portefeuilles des producteurs de pétrole, pays du Golfe, Norvège et Russie notamment, se montent à 5000 milliards de dollars à fin 2008 (-2% sur un an), ceux des pays d'Asie, y compris les réserves de leurs banques centrales, à 4800 milliards (+8%).

En Asie, la hausse est due à l'accumulation de réserves par la Chine, les investissements des autres pays ayant été déficitaires. Du côté des pétrodollars, la plupart des fonds souverains - à l'exception notable de celui de la Norvège qui est plus exposé aux marchés actions - ont bénéficié de leur allocation prudente, en obligations. De plus, d'éventuelles pertes sur les marchés ont été compensées par l'envol du prix du baril au premier semestre.

Reprise attendue en 2010

Après la faillite de Lehman Brothers en septembre, les nouveaux investissements ont été rares. En outre, MGI observe que les exportateurs de pétrole ont aussi augmenté leurs investissements domestiques, de 790 milliards en 2007 à 970 milliards l'an dernier.

Les excédents commerciaux continueront de gonfler les ressources à disposition. Sur la base d'un scénario «prudent», une reprise de la croissance mondiale à partir de mi-2010, McKinsey a estimé les montants des investissements à l'étranger - les économies concernées ne pouvant absorber des montants aussi importants - en 2013. Ils devraient progresser à 8900 milliards pour les fonds souverains des exportateurs de pétrole, à 7500 milliards en Asie. Sur ce continent, la crise ralentit l'accumulation de réserves et l'essentiel de l'augmentation sera à nouveau dû à la Chine.

MGI souligne que les fonds souverains resteront des investisseurs puissants, ce qu'il appelle des «power brokers». Une fois la situation stabilisée, ceux des exportateurs de pétrole chercheront des opportunités sur les marchés émergents. Du côté de l'Asie, le bureau de recherche attend une inflexion des stratégies d'investissement en direction des matières premières et d'une réduction de la dépendance du dollar.

Hedge funds moins puissants

McKinsey a imaginé le concept de «power brokers» en 2007, en réponse au poids croissant des fonds souverains, des hedge funds et des fonds de private equity sur les marchés financiers. Hedge funds et

fonds de private equity, vont par contre voir leur influence réduite. Le capital à leur disposition, fonds des investisseurs et levier financier, sera inférieur à ce qu'il était avant la crise.

LE TEMPS © 2009 **Le Temps SA**